

La lettre d'Oxfam-Québec



Un bulletin d'information publié par le bureau d'Oxfam-Québec en Haïti

Numéro 11 : sept. - oct. 2011



Sommaire

ÉDITO

- 2 par Claude Saint-Pierre

ACTUALITÉS DU MOIS

- 3 Se laver les mains pour sauver sa vie
- 5 Haïti : Madame Oda apprécie le travail d'Oxfam-Québec sur le terrain

A LA DÉCOUVERTE DE NOS PROJETS

- 6 Haïti : Des projets pour améliorer les conditions de vie des populations rurales
- 8 La production de compost, un moyen de valoriser les déchets

DES ACTIONS QUI CHANGENT

- 10 Un spectacle multidisciplinaire pour sensibiliser les Haïtiennes et les Haïtiens aux enjeux de l'eau et de la reconstruction

La lettre d'Oxfam-Québec
4, rue Janvier, Delmas 60

Une publication du bureau
d'Oxfam-Québec en Haïti

Conception et rédaction
Widlyn Dornevil

Ont collaboré à ce numéro :
Claude Saint-Pierre

ÉDITO

par Claude Saint-Pierre



Je dois bien confesser, qu'à mon arrivée il y a maintenant un mois, j'étais anxieux de voir ce qu'étaient devenus Port-au-Prince et ses habitants. J'avais lu et entendu tellement de commentaires comme quoi peu de choses avaient été fait. Je me disais que cela n'était franchement pas possible.

J'ai été heureux de retrouver cette ville où je n'arrive plus à retrouver certains points de repère emblématiques post-séisme. Une ville pleine d'activités, témoin de la résilience du peuple haïtien.

Bien entendu, il y a toutes ces personnes qui vivent encore sous des abris de fortune sur des centaines de sites. Dur rappel que, malgré tout ce qui a été fait et auquel Oxfam-Québec a contribué, il reste encore beaucoup à faire.

Oxfam n'a jamais perdu, même dans sa réponse humanitaire des premiers instants, les principes de son action à long terme qui visent le changement durable. Cette approche a permis de continuer à travailler avec des partenaires de longue date, de choisir judicieusement les aliments locaux et les biens à distribuer. Cette même approche aura aussi permis de faire la transition vers la reconstruction dans les meilleurs délais.

Il n'en demeure pas moins que le 12 janvier 2012 prochain, invite au bilan que nous ferons dans le prochains mois. Cet échéancier douloureux doit aussi être un élément de motivation pour l'effervescence qui caractérisera la fin de l'année.

Nous espérons que les pages de ce numéro de la lettre d'Oxfam-Québec vous donneront un aperçu du travail que nous effectuons quotidiennement afin d'aider les hommes, les femmes, les jeunes et les enfants d'Haïti à garder leur dignité et à améliorer leurs conditions de vie.

Claude Saint-Pierre,
Directeur Pays
Oxfam-Québec, Haïti

Se laver les mains pour sauver sa vie



À l'occasion de la Journée Mondiale du Lavage des Mains, célébrée comme chaque année le 15 octobre à travers le monde, Oxfam-Québec a organisé à Léogane, et ce avec le soutien de plusieurs organisations partenaires, une série d'activités visant à sensibiliser les Haïtiennes et les Haïtiens sur l'importance du geste salutaire du lavage des mains.

« Bonjour dlo, bonjou savon, orevwa mikwòb » (Bonjour eau, bonjour savon, au revoir microbes) et « Lave men ak dlo an savon bare kolera » (Se laver les mains avec de l'eau potable et du savon combat le choléra) ont été les deux thèmes retenus cette année pour la commémoration de la journée mondiale du lavage des mains dans le pays.

Oxfam-Québec a marqué cette journée par diverses activités de sensibilisation dans les quartiers de Léogane.

A Léogane, l'Institution Chrétienne de Masson a servi de cadre pour cette grande journée de sensibilisation. Celle-ci a eu lieu au bénéfice de plu-

« Le simple fait de se laver les mains au savon peut réduire de moitié l'incidence des taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans »

Lunige Orismé,
superviseuse en
santé publique
Oxfam-Québec

sieurs centaines d'enfants accompagnés de leurs parents.

« Lave men nou » (Se laver les mains) chantent les enfants, se référant aux différents messages de sensibilisation émis dans le cadre de cet événement.

Des sketches, des chants et des danses ont servi de vecteurs aux différents messages de sensibilisation. Les participants ont également reçu des lots de savon et des kits d'hygiène. « Je suis venu assister mon enfant, qui découvre comment se protéger contre

→
Suite à la page 4

Se laver les mains.... (Suite de la page 3)

beaucoup de maladies, comme le choléra, en apprenant à mieux se laver les mains », s'est réjoui Jeanty, père d'un participant.

La Journée Internationale du Lavage des Mains, par l'intermédiaire de ces nombreuses manifestations, est l'occasion de mettre en lumière la question de l'hygiène des mains dont le grand public n'a qu'une connaissance approximative. « Le simple fait de se laver les mains au savon peut réduire de moitié l'incidence des taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans », rappelle Lunige Orismé, superviseuse en santé publique à Oxfam-Québec.

Les participantes et les participants ont, en outre, pris part à une démonstration du lavage des mains. Plusieurs centaines de personnes (enfants et adul-

tes) se sont lavés les mains; la meilleure façon de montrer qu'ils apprennent bien la leçon.

« Je me rends maintenant compte combien il est important de se laver correctement les mains. C'est un geste simple qui me permettra de me protéger contre les maladies », déclare Léoné Baptiste, un jeune adolescent ayant pris part à l'activité.

Cette journée de sensibilisation rentre dans le cadre du programme Rebaté Lavi d'Oxfam-Québec. Ce dernier est mis en place dans les communes de Delmas et de Léogane pour assurer aux haïtiennes et aux haïtiens un accès sécuritaire, durable et équitable à une eau de qualité; ainsi qu'un accès à des installations sanitaires adéquates et aux informations relatives aux bonnes pratiques d'hygiène.



Haïti : Madame Oda apprécie le travail d'Oxfam-Québec sur



Dans le cadre de son séjour officiel en Haïti, la ministre de la Coopération Internationale du Canada, Madame Beverly Oda, a effectué une visite de terrain à Léogane le jeudi 13 octobre dernier. L'objectif de cette visite a été d'apprécier les efforts entrepris par Oxfam-Québec dans l'accompagnement des Haïtiennes et des Haïtiens pour rebâtir leurs vies. Ces efforts sont, en grande partie, supportés financièrement par le Canada grâce à l'Agence Canadienne de Coopération Internationale (ACDI).

Au cours de cette visite, la Ministre, Madame Oda, a visité l'École Mission Amour d'Haïti où elle a été reçue par une foule reconnaissante d'enfants et de responsables de l'école.

« Bienvenue à la Ministre Oda, Merci Oxfam-Québec », pouvait-on lire sur la grande banderole affichée devant l'école pour souhaiter la bienvenue à la ministre et, par la même occasion, remercier Oxfam-Québec pour les différentes initiatives engagées au bénéfice de l'école en ce qui concerne la promotion sur l'hygiène et sur l'eau.

« Je crois opportun l'occasion de remercier Oxfam-Québec pour tout le soutien qu'elle nous a offert. Aujourd'hui, l'école est dotée d'infrastructures sanitaires adéquates et nos enfants sont sensibilisés sur les bonnes pratiques d'hygiène », se réjouit M. Jean-Marie Charles, directeur de l'école. « J'espère que le Canada continuera à appuyer les initiatives d'Oxfam-Québec à Léogane et partout dans le pays » a-t-il poursuivi.

Cette visite était pour, la ministre, selon un communiqué de l'ACDI, l'occasion d'obtenir personnellement une appréciation de ces infrastructures sanitaires pour les élèves de l'école. « C'est remarquable ce que vous faites

ici. Les enfants maîtrisent parfaitement les techniques de l'hygiène de base », a constaté Madame Oda.

Plus globalement, Madame Oda s'est rendue en Haïti en vue de constater les progrès réalisés et s'est familiarisée davantage avec les nouveaux plans de reconstruction du gouvernement haïtien pour s'assurer que l'aide du Canada soit efficace et qu'elle génère des résultats concrets.

« Il s'agit d'un voyage très important compte tenu de l'appui que les canadiens ont manifesté à l'égard des haïtiens touchés par le séisme. Le gouvernement du Canada reconnaît que le processus de reconstruction prendra plusieurs années, et il est résolu à aider ses amis haïtiens durant ce processus » a déclaré la ministre Oda.

Le Canada s'est engagé à verser 400 millions de dollars sur deux ans afin de soutenir le Plan d'action pour le relèvement et le développement national d'Haïti et les priorités du gouvernement haïtien. Ce montant s'ajoute aux 150 millions de dollars qu'a déjà fournis le Canada en aide humanitaire, très peu de temps après le séisme du 12 janvier 2010.

Haïti : Des projets pour améliorer les conditions de vie des populations rurales



Oxfam-Québec est consciente de l'enjeu primordial du développement durable d'Haïti. En collaboration avec ses partenaires, l'organisation appuie la création d'opportunités dans des régions rurales, comme dans le Nippes, en vue d'améliorer les conditions de vie des personnes qui y habitent. Les différentes initiatives d'Oxfam-Québec dans la région de Nippes couvrent l'agroforesterie, l'agriculture, la gouvernance locale et l'adaptation aux changements climatiques.

Les initiatives d'Oxfam-Québec dans la région de Nippes couvrent les communes de Petite Rivière, Anse-à-Veau et Paillant. Elles portent le nom du projet PADELAN (Projet d'Appui au Développement Local et à l'Agroforesterie des Nippes).

Financé par le gouvernement canadien grâce à l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI), le PADELAN contribue à l'amélioration des conditions d'existence de la population rurale du département de Nippes en promouvant des modèles agro forestiers permettant une meilleure gestion des ressources naturelles et aidant à la commercialisation agricole.

Le but est de concevoir, de promouvoir et d'implanter des modèles de production d'agroforesterie durables et de gestion de micro-bassins hydrographiques au sein des communes de Paillant et d'Anse-à-Veau. Dans un second temps, le projet vise à consolider les acquis en matière d'agroforesterie au sein de la

commune de Petite-Rivière-de-Nippes.

Parallèlement, le projet vise à renforcer les capacités des acteurs locaux à initier et à gérer des programmes de développement local, de façon participative et démocratique. « A travers ce projet, nous appuyons les acteurs de la société civile et de l'État à prendre en charge les initiatives de développement local surtout dans ce contexte de transition et de reconstruction post-désastre » a affirmé Micheline Évariste Perard, agronome communal du projet PADELAN.

Le PADELAN est un projet de développement qui prend en compte les politiques publiques menées en partenariat avec des instances étatiques comme le ministère haïtien de l'agriculture. Ceci étant dit, ses résultats visent le long terme et des impacts durables sur ses bénéficiaires. Nous vous présentons ci-dessous quelques histoires à succès émanant de ce projet :

Haïti : Des projets pour améliorer (Suite de la page 6)

Modernisation de la production



Oxfam-Québec supporte le projet d'appui à la modernisation du système de transformation des denrées, comme le maïs et le haricot, en installant des moulins à moteur dans des sections communales reculées de la région de Nippes. Ces moulins sont placés à des points stratégiques, accessibles aux femmes et aux hommes producteurs afin de faciliter la mise en état et la commercialisation du maïs

moulu ou autre denrée.

Mariane Dorvil, âgée de près de 80 ans, se lève et se rend chaque matin en moins de 5 minutes au moulin du comité de développement de la 2ème section communale de Bezin (Commune de Paillant). Madame Dorvil se réjouit depuis quelque temps, car elle a accès à un moulin moderne à proximité de chez elle. « J'habite tout près d'ici, je n'ai pas à marcher, comme autrefois, des kilomètres pour venir moudre mes denrées » renchérit-elle.

Madame Dorvil croit que ce moulin à moteur, installé près de chez elle, va, non seulement augmenter sa capacité de production, mais également son revenu; et donc, améliorer ses conditions de vie. « Pour beaucoup de producteurs, comme moi, ce moulin constitue un vrai levier pour notre production et nous permettra de gagner beaucoup plus d'argent en beaucoup moins de temps ».

Ce nouveau moulin a été construit grâce à l'aide du PADELAN. Ouvert six jour sur sept, le moulin épargne à la population locale, des trajets fastidieux vers une commune voisine.

De l'eau potable près de chez soi

L'accès à l'eau potable dans des régions reculées d'Haïti est très difficile surtout dans la localité de Nippes. Grâce à ce projet, Oxfam-Québec a construit près d'une trentaine de citernes familiales en vue d'assurer un accès durable à l'eau potable. C'est un système qui permet de capter l'eau de pluie et de la traiter.

« L'eau potable est précieuse ici. Nous avons accès à cet or grâce à cette initiative que je félicite. Nous pouvons désormais éviter que nos enfants meurent de la diarrhée ou d'une autre maladie causées par la consommation d'eau non traitée » estime Jean Alain, habitant de Paillant.



Un œuf par jour, un revenu significatif

Non loin de là, à Paillant, une autre commune du département de Nippes, Marie Olène est enchantée de recevoir la visite du responsable de la communication d'Oxfam-Québec. Elle s'est précipitée pour lui ouvrir les portes de son poulailler. Ce dernier est un autre projet de PADELAN destiné à 20 ménages du quartier pour aider ces familles à trouver les moyens pour augmenter leurs revenus.

Chaque participant a reçu 60 poules. Le tout est géré par un comité de femmes. Le bénéficiaire doit rembourser une partie des bénéfices. Olène se rend deux fois par semaine au marché pour vendre ses œufs (chaque poule pond en moyenne un œuf par jour).

Marie Olène est la mère de deux filles. Elle doit payer les inscriptions pour ses enfants à un établissement public. Bien que le revenu généré par ce poulailler ne soit pas suffisant pour l'ensemble de ses dépenses, il aide à quelques frais et facilite l'inscription à l'école. « C'est déjà réjouissant d'avoir pu anticiper mes frais pour l'inscription de mes enfants à l'école, à partir des recettes de ce poulailler, et parfois même, pour les soins médicaux », ajoute-elle.

D'autres résultats probants ont été constatés, notamment la mise en terre de milliers de plantules pour protéger les bassins versants.

La production de compost, un moyen de valoriser les déchets



Les participantes et participants ont visité une entreprise de production de compost.

Sur la photo:
Des représentants de l'organisation MEDEDJH entrain de vérifier la qualité du compost produit dans cette entreprise.

Maitriser la production de compost et les techniques de gestion des entreprises compostières tels ont été les objectifs poursuivis par Oxfam en organisant une semaine de formation réalisée à l'intention de ses partenaires en gestion des déchets solides et ménagers.

« Le but ultime de cette formation est d'arriver à valoriser les déchets qui envahissent les rues de Port-au-Prince. Nous pouvons arriver à produire et à vendre des composts, et tout cela, à partir des déchets. », a déclaré Philippe Saint Croix, coordonnateur du projet de gestion de déchets solides et ménagers.

Cette formation a réuni 25 jeunes femmes et jeunes hommes dynamiques, représentants des organisations communautaires des quartiers, engagés à mener une lutte de gestion responsable des déchets.

Le compostage : un processus naturel très bénéfique pour le producteur

Des micro-organismes, comme les bactéries ou encore les champignons, et des organismes de plus grande taille, comme les petits invertébrés, les vers, les lombrics et les cloportes, transforment les déchets de cuisine et de jardin en terreau. Il faut des

matières vertes et des matières brunes par couches successives pour faire un bon compost. « Cet apport de matières organiques permet de régénérer le sol du jardin », estime Michel Hyppolite, formateur et producteur de compost expérimenté.

« Le compost permet une augmentation de la capacité de rétention des nutriments, tout en améliorant la teneur organique du sol », a-t-il ajouté.

M. Michel croit que l'utilisation du compost rendra la terre plus fertile et permettra d'améliorer la situation économique des producteurs.

« Je ne savais pas que l'on pouvait combiner des déchets ménagers et animaliers avec des déchets de jardin pour produire des engrais naturels, capables de fertiliser la terre et de la rendre plus productive. », s'étonne-t-il encore.



Suite à la page 9

La production de compost,... (Suite de la page 8)

Vers la production et la vente de compost dans les milieux urbains de Port-au-Prince

Les participants voient en cette formation une opportunité d'inciter les habitants de Port-au-Prince, une ville engorgée de déchets, à réduire leurs déchets en les transformant en compost. « Le compostage permet de réduire de 30 à 50% les déchets ménagers » a appris Elius Daniel, agent communautaire.

La production et la vente de compost se révèlent donc être une opportunité pour ces jeunes qui peuvent désormais devenir entrepreneurs agricoles, capables de produire des composts et de monter des entreprises compostières.

« Je viens d'apprendre combien les déchets ont un rôle important à jouer. Nous pouvons désormais

valoriser ces déchets, qui polluent les rues de Port-au-Prince » estime Madame Ala Louis, coordinatrice d'OFAMOLA.

« Nous avons aujourd'hui, en tant qu'organisation structurée, l'occasion de monter notre propre entreprise », ajoute-t-elle.

Cette semaine de formation s'est terminée par une séance pratique dans une compostière, où les participants ont pu eux-mêmes faire l'expérience de la production de compost.

Rappelons que cette formation a été réalisée au profit des sept organisations communautaires, partenaires d'Oxfam-Québec, dans le cadre du projet de gestion des déchets solides et ménagers initié à Delmas.



Les participantes et participants, accompagnés des formateurs et responsables, posent en souvenir à cette semaine de formation intensive en production de compost et gestion des entreprises compostières

Un spectacle multidisciplinaire pour sensibiliser les Haïtiennes et les Haïtiens



« Ayiti, pawòl lapli ak lakansyèl - Haïti, mots de pluies et d'arc-en-ciel », c'est le titre du fameux spectacle mis en scène par l'Atelier Toto B dans le cadre d'un projet d'art social et d'éducation populaire initié par One Drop et Oxfam-Québec. Ce spectacle, dont la grande première a eu lieu ce lundi 24 octobre 2011 à Pétiyon-ville, vise à faire prendre conscience aux Haïtiens les enjeux de l'eau et de la reconstruction du pays dévasté par le terrible séisme de l'an dernier.

Une création théâtrale hors du commun

« Depuis plus d'un an, nous collaborons sans relâche avec nos partenaires afin de présenter un spectacle d'une grande qualité et nous sommes impatients de le présenter à la population haïtienne. Pour la population, ce spectacle sera un événement vraiment magique et chargé de sens », a déclaré Lili-Anna Pereša, directrice générale de One Drop lors de la cérémonie de lancement de cette grande première.

Plus de 275 représentations du spectacle sont prévues dans le cadre de la grande tournée qui s'arrêtera dans plusieurs villes du pays.

« Ayiti, Pawòl Lapli ak Lakansyèl » est une œuvre à dimension humaine qui brosse un portrait de la réalité du peuple haïtien, et qui suggère d'éventuelles pistes de solution pour la reconstruction du pays. Ainsi, les acteurs d'« Ayiti, pawòl lapli ak lakansyèl » ont parlé de leur pays meurtri par le tremblement de terre, porteurs de tous les maux dont ils peinent encore à se débarrasser. Ces acteurs se font les messagers des sans-voix de la population, symbolisés

dans sa mutité et sa taciturnité, et ce par le biais de trois sculptures plantées sur la scène.

« Le spectacle « Ayiti, pawòl lapli ak lakansyèl » se joue comme un conte. Il emmène le spectateur pour le jeter dans les gouffres de la misère haïtienne, dans le chaos que semblait incarner le séisme de janvier 2010, la désolation et le désespoir qui s'en sont suivis quelques minutes plus tard » écrit le plus grand quotidien haïtien dans son numéro du 26 octobre.

Dieuvela Etienne, la metteuse en scène de cette innovante création, et directrice de l'Atelier Toto B, qualifie le spectacle « Ayiti pawòl lapli ak lakansyèl » de « parole citoyenne ». La mise en scène présente des personnages porte-parole de la population et livrant, étape par étape, des opinions publiques. En cinq tableaux distincts, elle propose les funérailles des disparus du séisme, autorise une manifestation sur la question de l'eau, invite à la solidarité et à l'union patriotique pour la reconstruction d'Haïti et enfin, honore le courage, la force et la beauté du pays. Les répliques du spectacle dénoncent, mais aussi proposent des solutions pour l'amélioration de notre environnement, du quotidien et du développement décentralisé.

Un spectacle multidisciplinaire pour sensibiliser (Suite de la page 10)



« Ce spectacle parle d'Haïti avec toutes ses douleurs et ses émotions, et laisse augurer le bon temps, le temps de l'espoir symbolisé par l'arc-en-ciel. » a-t-elle ajouté.

Les mots viennent des Haïtiennes et des Haïtiens

Angèle Séguin, la directrice artistique du Théâtre des Petites Lanternes, a dirigé l'élaboration du texte du spectacle en s'appuyant sur la méthodologie de « La Grande Cueillette des mots » mise au point par sa compagnie de théâtre (Théâtre de Petites Lanternes). Les paroles ont été recueillies dans un exercice de cueillette des mots aux lendemains du tremblement de terre. L'œuvre a donc été produite avec les mots du peuple haïtien.

À cette méthodologie de création développée, jeunes et plus âgés, lettrés et analphabètes, pauvres et riches, fillettes et grands-mères, nous ont permis d'entendre leur voix et leurs histoires. Déplacés ou réfugiés des camps de Port-au-Prince ou encore paysans de Léogane, tous ont été invités à s'exprimer.

« Aujourd'hui, grâce à ces mots que les Haïtiennes et les Haïtiens nous ont confiés, nous vous présentons ce spectacle. Sans rien y changer, nous mettons en scène chacune de leur parole qui sert de contenu à cette création », a déclaré Angèle Seguin, auteure, directrice générale et artistique du Théâtre des Petites Lanternes.

« Ligne après ligne, page après page, dans les Carnets de paroles que nous leur avons distribués, au total, 287 Haïtiennes et Haïtiens ont donné à entendre leur battement, leur vie après le séisme, leur joie d'être vivants, le manque d'eau potable, leur sentiment d'appartenance à leur pays et sa beauté. Tous ont souligné leur désir, en tant que citoyen, d'être partie prenante de la reconstruction. », a-t-elle poursuivi.

Ces mots, inscrits sur plus de 1720 pages d'écriture, ont été traduits du Créole vers le français et inversement, puis réduits et ordonnés pour construire le cheminement du specta-

cle, dont la grande première a eu lieu ce lundi 24 octobre à Pétion-ville.

Un partenariat intelligent pour aider les Haïtiennes et les Haïtiens à reconstruire leur vie

Rappelons qu'Oxfam-Québec et One Drop se sont engagés à mettre en œuvre le projet RPS (Reconstruction Post-Séisme) visant à appuyer les efforts de reconstruction et de réhabilitation dans la commune de Léogane, l'une des zones les plus dévastées par le séisme de janvier 2010. Par l'intermédiaire de ce projet, Oxfam-Québec et One Drop comptent améliorer les conditions de vie des populations touchées en promouvant l'engagement des communautés dans le processus de reconstruction du pays. La sensibilisation des populations aux questions relatives à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement; la favorisation de l'accès à une eau saine et en quantité suffisante; ainsi que l'augmentation des activités agricoles peuvent assurer la survie des communautés et leur permettre de générer des revenus.



Bureau Haïti
4, rue Janvier, Delmas 60
6, 8, Delmas 81
Delmas, Haïti
HT6120

Ce document est également disponible en format PDF
sur notre site web:

www.oxfam.qc.ca/fr/pays/haiti

Oxfam-Québec s'emploie à renforcer ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. Elle mobilise la population du Québec afin de permettre l'expression de sa solidarité.

Oxfam-Québec est présente en Haïti depuis 1983. Aujourd'hui, elle travaille à la reconstruction du pays avec de nombreux projets de développement durable visant la réhabilitation du territoire et l'éducation des jeunes.

Oxfam-Québec est membre d'Oxfam International, une organisation mondiale regroupant 14 affiliés qui sont actifs dans plus de 99 pays.